

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

génie rétréci est privé de notions supérieures.

Peut-être que le dogme du Christ a contribué à l'établir, car les peuples sont comme les religions. Le livre du Confucius Chrétien est rempli de guerres; non seulement les hommes, mais même les anges s'y battent.

L E T T R E XLIX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même,
à Pékin.*

De Paris.

CES mêmes hommes d'état qui avoient décidé que la guerre est un mal nécessaire, demandèrent ensuite s'il y avoit des guerres justes? Cette question se réduit à savoir si les passions des Princes sont équitables; & si l'ambition qui leur donne toujours naissance, est fondée sur la droiture & la probité; ou autrement, si le désir de tout conquérir est un droit.

Il n'y auroit jamais de guerres chez les hommes, si ceux qui les gouvernent étoient justes, parcequ'ils préviendroient toutes les causes qui pouroient les faire naître. L'hu-

manité, la pitié, la miséricorde, qui sont les premiers attributs de la justice, étoufferoient tout sujet de discorde & de dissention.

Si les souverains, qui en sont ordinairement l'origine, étoient justes, ils fauroient que c'est pécher contre les loix de la nature, que de l'anéantir ; que c'est offenser la divinité elle-même, que de détruire son ouvrage ; que le sang d'un seul mortel est plus précieux à ses yeux, que tous les roïaumes de la terre ; qu'il y a un droit des gens des hommes, qui est d'un précepte supérieur aux intérêts des Rois ; & que c'est le violer, que de faire périr des millions d'hommes, presque toujours pour un mal-entendu.

Je dis que c'est pécher non seulement contre la nature, la divinité, & le droit des nations, mais même contre l'humanité qui seule peut soutenir les sociétés ; que c'est une barbarie atroce, que de mettre tout à feu & à sang, de faire égorger des peuples entiers, de saccager les provinces, de ruiner les villes, pour quelques démêlés d'état que la bonne foi pourroit toujours terminer à l'amiable.

S'il n'est gueres possible que les princes ambitieux soient justes, il est moralement impossible que les guerres qui ne
sont

font que les suites de cette passion, le soient ; car l'effet ne peut être plus légitime que la cause.

Si tu lisois les absurdités des jurisconsultes Européens qui avancent dans de gros volumes qu'il y a des guerres équitables, tu aurois pitié de leurs raisonnemens, & ne pourrois t'empêcher de plaindre les peuples qu'ils subornent, au point de leur en faire un droit légal. J'ai parcouru l'histoire des guerres de l'Europe depuis deux-siècles, & je n'en ai trouvé aucune qui ne fut fondée sur la prévention.

Quelle justice peut-on attendre des princes qui se font eux-mêmes juges dans leurs propres causes, qui n'écoutent que leurs intérêts personnels, qui rapportent tout à eux ; toujours prêts à sacrifier leurs peuples à la vaine gloire de faire du bruit dans le monde, & dont les raisons sont fondées sur du gros canon ? Il n'y a qu'à lire les manifestes de ces mêmes souverains qui se font la guerre, ils s'accusent réciproquement, & en appellent les uns contre les autres au tribunal de l'univers, pour prouver l'injustice des guerres ; & c'est, peut être, dans cette seule chose que la politique Européenne dise vrai.



On cite deux sortes de guerres justes; celle qui tend à repousser un ennemi qui attaque, & l'autre celle qui défend un allié qui est attaqué: dans le premier cas, il n'y auroit que la moitié de la guerre qui fut juste; car un Prince qui le premier en met un autre dans la nécessité de se défendre, est un tyran. Peut-être même que la justice de cette guerre de défense, que les jurisconsultes Européens font tant valoir dans leur droit public, n'est pas si juste; car souvent il a été au pouvoir de celui qui se défend, de prévenir l'attaque.

A l'égard des secours que l'on doit à un allié, il vaudroit mieux employer ses soins à lui procurer la paix, que de le secourir pendant la guerre.

L E T T R E L.

Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

De Paris.

LA société générale de Paris est divisée en petits corps séparés, qu'on nomme cotteries. Chaque cotterie a son ton & son